

nous habitants de cette paroisse, et pour que nous puissions nous présenter devant lui et recourir à sa bonté aussi souvent qu'il nous plairait; serions-nous insensibles à cette bienveillance ? ne nous obligerait-elle à rien ? comment faudrait-il taxer notre conduite si nous négligions d'aller le visiter ?

Or, ce qu'aucun roi n'a jamais fait pour ses sujets, Jésus-Christ l'a fait pour nous tous. Tout Dieu qu'il est, il se renferme dans l'enceinte du tabernacle, afin de nous donner une marque permanente de sa bienveillance. S'il est constamment présent dans nos églises, ce n'est pas simplement pour nous servir de victime en s'immolant pour nous et pour nous donner son corps en nourriture ; s'il n'avait voulu que cela, il lui aurait suffi de se rendre présent dans l'Hostie au moment du saint Sacrifice et de la communion : il a voulu, en demeurant continuellement au milieu de nous, être toujours à notre portée et pouvoir nous rendre, à tout moment, les bons offices de la plus généreuse amitié.

2. En effet, au tabernacle, Jésus-Christ n'est pas seulement notre Dieu, notre Créateur : il est encore et surtout notre ami, notre frère, et c'est aussi en cette qualité que nous devons aller le visiter.

Qui dira le prix d'un véritable ami ? Mais il n'y a point d'ami comparable à Jésus au Sacrement ; toujours il nous fait entendre la douce et réconfortante parole : *Venez à moi, vous tous qui souffrez; et je vous soulagerai...* et je ne crains pas d'affirmer qu'il n'y a pas de douleurs humaines qui ne se puissent calmer dans une bonne visite au Saint Sacrement. — Allez donc lui confier vos peines — lui demander lumière et conseil — lui faire part de vos joies : toujours Jésus au Sacrement sera pour vous l'ami dont la conversation repose l'âme et la fortifie. Et nous négligerions d'aller le visiter, alors que trop souvent nous employons de longues heures à des futilités !

II. — Mais comment faut-il employer le temps de ces visites à Jésus-Christ dans l'Eucharistie ?

Il y a deux choses à faire pour profiter de ces moments précieux : écouter Notre-Seigneur et lui parler. Notre-Seigneur nous parle du fond de son tabernacle, mais imperceptiblement et sans bruit. Sa voix, c'est une lumière dont il éclaire l'esprit, de bons sentiments qu'il fait naître dans le cœur... Il nous parle de ce que nous devons faire pour répondre aux vœux qu'il a sur nous, des dangers que nous avons à éviter et qu'il nous découvre ; il nous représente nos fautes, nous reproche notre relâchement et notre tiédeur ; il ranime notre ferveur et notre zèle ; en